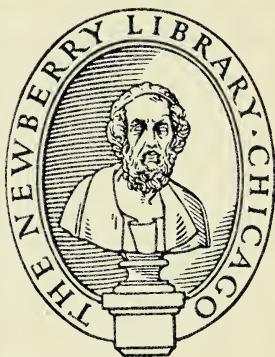
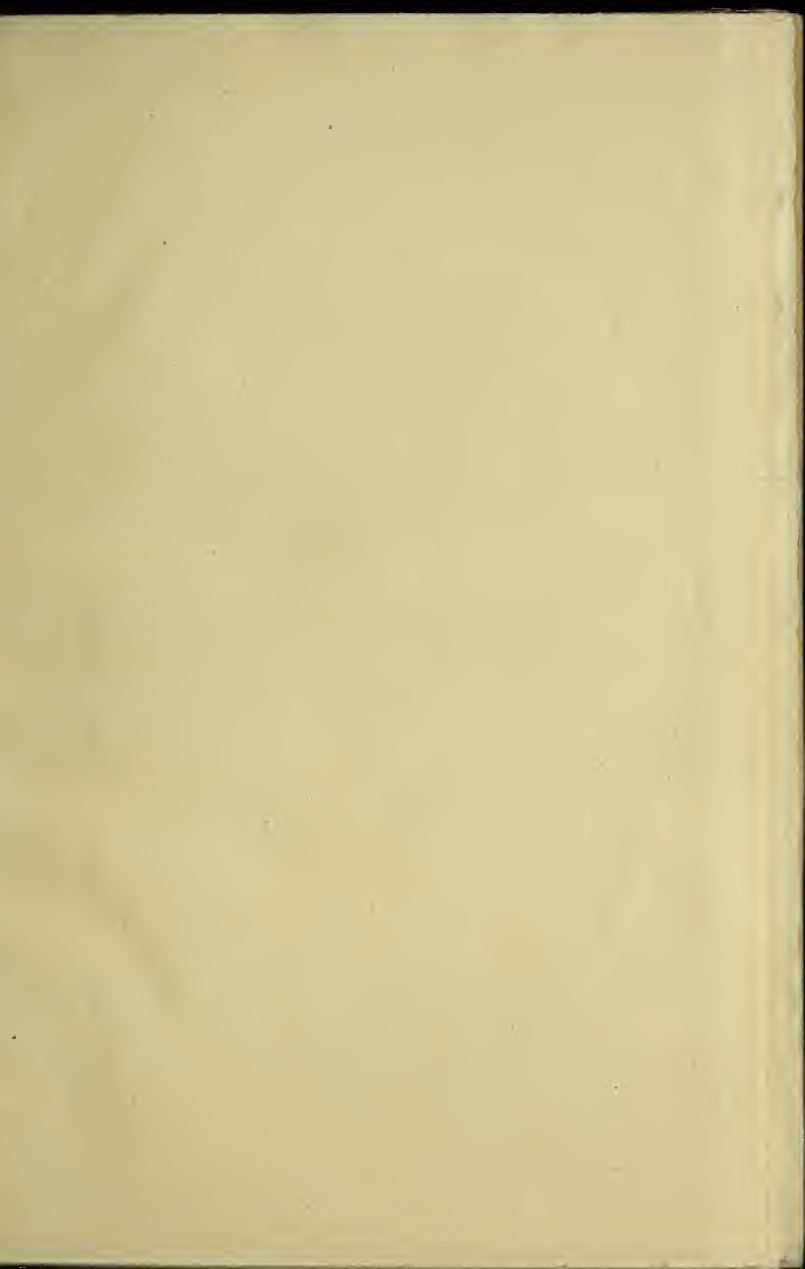


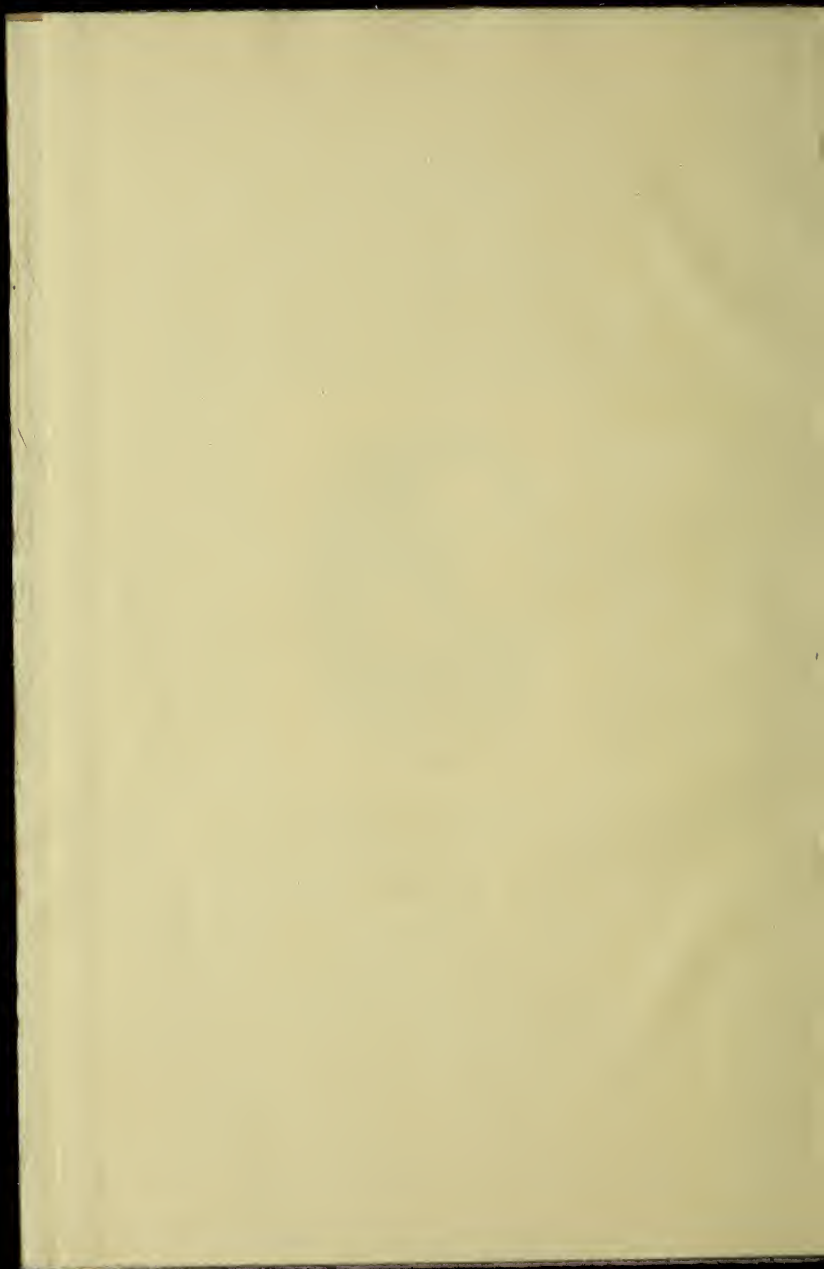
Sept

- Moulchen -

C. 27 / 48







1621.

LA

22 Fev. 17 12.

MEMORABLE EXECUTION

DES REBELLES A SA
Majesté, faites par Arrest du Par-
lement de Rouën , suiuant le
commandement du Roy.

*Ensemble la deffaiçte des Bandoliers courans
la Normandie.*

Par le sieur de Tourailles Turgot, Cheua-
lier, & l'un des vingt-quatre Gentils-
hommes ordinaires, pres la personne de
ladite Majesté.



A PARIS.

Chez ABRAHAM SAVGRAIN,

M. DC. XXI.

Avec Permission.

81 11 1877

188

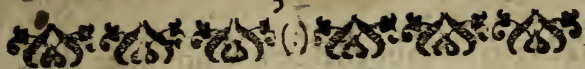
THE NEWBERRY
LIBRARY

Case

39

326

1621me



LA

MEMORABLE

EXECVTION DES RE-
belles à sa Majesté, faicte par Ar-
rest du Parlement de Rouen sui-
uant le commandement du Roy.

*Ensemble la deffaiete des Bandoliers courans
la Normandie.*

Par le sieur de Tourailles Turgot, Cheua-
lier, & l'un des vingt quatre Gentils-
hommes ordinaires, pres la personne de
ladite Maiesté.

Pendant que le Roy travaille à
reduire en son obeissance les villes
& places de ces Provinces de Poi-
ctou, Guyenne & Languedoc, iniustemēt
detenuës par ses subiects rebelles: L'Assem-
blee tenant à la Rochelle & leurs confre-
derez, cherchent toutes sortes de suiets &
moyens pour faire souleuer les autres Pro-
vinces de ce Royaume contre le service de

A ij

la Majesté, font eslection d'hommes d'esprit & de courage qu'ils cognoissent factieux & propres à executer leurs mauvais desseins, leur font deliurer des Commissions de ladite Assemblée, avec argent & lettre de change, adressez à ceux de leur party, en fin n'espargnent rien de ce qu'il estiment servir à l'exécution de leurs pernicieuses entreprises; Vatteuille Mont-Chrestien qui faisoit profession de la Religion pretendue reformee des premiers employez en ceste rebellion, sa naissance ne le pouuoit pas porter à de si hauts desseins; mais son esprit & son courage luy ayant fait espouser vne Dame riche & de l'une des bonnes maisons de Normandie, & son ambition propres & capables de tout entreprendre, luy promettoient asseurement que si les affaires de ce party réussissoient il y auroit bonne part. Ledit Vatteuille quitta donc au mois de Juillet dernier la ville de Chastillon sur Loire, de laquelle il estoit auparavant Gouverneur sous Monseigneur le Prince, pour entrer dans le party seicta par apres avec quatre cens hommes dans les villes de Sully, Gergeau & Santerre, reuoltees contre le service du Roy, avec resolution d'y attendre le

siege : mais Monseigneur le Prince s'en
 estant approché avec ses troupes pour les
 assieger, & ledit Vatteuille ne iugeant pas
 pouuoir longuement tenir, il les auroit
 rendues à composition, & sur la fin dudit
 mois de Iuillet il s'estoit retiré a la Rochel-
 le, y seiourna quinze iours, & pendant ce
 temps assistoit au conseil de l'Assemblée
 des rebelles tenant en ladite ville de la
 Rochelle, dont estant party au mois
 d'Aoust dernier, saisi de cent Commissions
 de ladite Assemblée pour faire leuee de
 plusieurs Regimens & Compagnies de
 cheuaux Legers contre le seruice du Roy,
 es Provinces de Normandie, du Mayne &
 ailleurs, il passe par les villes du Mans d'A-
 lençon, Domphront, Argenten, Falaize,
 & autres villes, places, bourgs & villages
 où il auoit des habitudes & cognoissances,
 communique les desseins à ses plus intimez
 & qu'il cognoist affectionnez pour le party,
 visite les Gentils hommes de ladite Religion
 pretendue reformee & autres de leur caba-
 le, deliure secrettement partie desdites
 Commissions & de l'argent à des Capitai-
 nes pour s'asseurer & leuer des gens de
 guerre, distribue luy melme de l'argent à
 quelques Soldats qu'il cognoissoit vaillans

& aguerris, court çà & là, assisté seulement en ses courses & caluacades de dix à douze de ses Capitaines les plus determinez & bien armez, s'assure de ceux de sa faction & entreprise, & voyant qu'ils estoient en estat de mettre aux champs, il va luy mesme leur donner le rendez-vous, & ne tarde iamais qu'une heure ou deux du plus en un mesme lieu, craignant d'estre surpris. Monseigneur le Duc de Longueville Gouverneur pour sa Majesté en Normandie, & Monseigneur de Maignon, Lieutenant General audit Gouvernement bien advertis de ces brigues, menez, conferences & soulevemens, & de l'orage qui menaçoit tant ladite Prouince, que les circonvoisines : Ils s'acheminent avec quelques troupes vers les villes d'Argentan & Domphront pour charger Vatteuille & ses bandoliers, qui desja estoient en bon nombre dans les Forests d'Alençon, d'Andaine & du Mayne, ou ils voloient, pilloient & rauageoyent les bourgs & villages voisins, attendans que les autres de leur party eussent mis aux champs pour grossir leurs troupes, & cependant Vatteuille ne perd courage, n'apprehende rien, au contraire il continue ses courses & cal-

vacades iour & nuiet, aduertit secretement
 ceux de son party qui deuoient mettre aux
 champs, & s'aduancer, leur donne le ren-
 dez-vous pres des Forest d'Alençon & du
 Maine au Lundy vnzielme Octobre, ou
 veritablement ils se fussent trouuez au
 nombre de cinq à six mil hommes : mais
 comme Dieu qui dissippe & ruine les con-
 seils & entreprises des meschans quand il
 luy plaist, permet que ledit Vatteuille
 Mont-Chrestien avec huiet Capitaines de-
 terminez qui l'assistoiert, arriuent le leu-
 dy la nuiet septiesme Octobre au bourg des
 Tourailles, distant de cinq lieues de la vil-
 le de Falaize, & autant de celle de Dom-
 phront, logent tous en vne tres-forte ho-
 stellerie audit bourg. Vatteuille ne voulant
 pas estre recogneu, entre promptement
 dans l'une des chambres, commande à son
 vallet de chambre de luy faire seruir de-
 quoy soupper, faire repaistre ses cheuaux &
 les tenir prests de partir dans deux heures.
 Le sieur des Tourailles Turgot, qui lors
 estoit en son Chasteau des Tourailles, di-
 stant d'un demy quart de lieuë de sondit
 bourg, eut incontinent aduis de l'arriuee
 dudit Vatteuille & ses compagnons en la-
 dite hostellerie, & luy qui est l'un des vingt
 quatre Gentils-hommes ordinaires près la

personne du Roy, & qui depuis dix ans a
 continuellement seruy la Maieſté, tant en
 ſadite charge d'ordinaire, qu'en la condui-
 te d'une Compagnie de chevaux Legers,
 n'eust pas ſi toſt receu c'eſt aduis, qu'il ſe
 reſout à l'inſtant pour l'affection qu'il a au
 ſervice du Roy & au bien & ſalut du pays,
 de prendre & arreſter ledit Vatteuille &
 ceux de ſa ſuite, ou bien y perdre la vie.
 S'eſtant dont ledit ſieur des Tourailles fait
 aſſiſter de deux Gentils hommes, qui
 eſtoient chez luy, de ſes domeſtiques, &
 de quatre autres Gentils-hommes & trois
 Soldats ſes voiſins, & bien aduertty que le-
 dit Vatteuille & les ſiens ſ'appreſtoient
 pour partir de ladite hoſtellerie, il ſ'aduan-
 ce promptement avec ce qu'il auoit de
 gens, inueſtit l'hoſtellerie, ſomme Vatte-
 uille de ſe rendre: Au lieu dequoy faire luy
 & ſes compagnons tous gens deſeſperez,
 armez de chacun vne carrabine & deux
 piſtollets, ſortent courageuſement, tirent
 pluſieurs coups ſur ledit ſieur des Tourailles
 & les ſiens, tuent deux Gentils-hommes &
 vn Soldat du nombre de ceux qui aſſiſtoiẽt
 ledit ſieur des Tourailles, lequel au meſme
 inſtant tuẽ ledit Vatteuille ſur la place, ar-
 reſte ſon vallet de Chambre fort bleſſé,
 mais ſes compagnons, quoy que tous fort
 bleſſez

blessez en ce conflict, s'eschappent à la fa-
ueur de la nuit & des tenebres, trauerfent
à nage la riuere des Tourailles proche de
ladicte Hostellerie, & le lendemain du ma-
tin furent rencontrez par des chemins es-
cartez fort incōmodez de leurs blessures,
& quelque recherche qu'on en peust faire
lors, il fut impossible de les trouuer, d'au-
tant qu'ils auoient des retraictes assurées
en aucunes maisons fortes du pays, où
quelques vns desdits blessez sont du de-
puis morts à cause de leurs blessures.

Après ce conflict finy le Sieur des Tou-
railles faict porter dans son Chasteau le
corps dudit Vatteuille Mont-Chrestien
mort, & son valet de Chambre ainsi bles-
sé, donne & distribuë les armes, cheuaux
& autre equipage dudit Vatteuille & ses
compagnōs, aux Gentils-hommes & sol-
dats qui l'auoient assissé en cest occasion,
& le lendemain il mādē de grand matin le
Iuge du lieu afin de faire examiner le valet
prisonnier, craignant que ses blessures le
fissent mourir auant son examen, donne
incontinent aduis de ceste deffaire à
Monsieur de Matignon qui estoit en la
ville de Dompheront proche de cinq

lieuës, en escriit à Monseigneur le Duc de Longueuille & à Messieurs du Parlement de Rouen & leur enuoye la coppie de l'examen dudit valler qui a descouuert beaucoup de choses importantes pour le seruice de sa Majesté, depesche vn Gentilhomme qu'il enuoye en poste trouuer le Roy au Camp deuant Montauban, & escrit à sa Majesté ce qu'il auoit fait pour son seruice: le lendemain de ce conflit, Monsieur de Matignon enuoye plusieurs Gentilz-hommes & le Capitaine de ses gardes vers ledit Sieur des Tourailles, luy escrit le contentement qu'il auoit receu du signalé seruice qu'il auoit rendu au Roy & à la patrie en la deffaicte dudit Vatteuille Mont-Chrestien & de ses bādoliers, le prie de luy enuoyer le Cadaure de Vatteuille & son valet prisonnier, afin de faire faire leur procès. Suiuant quoy ledit sieur des Tourailles les enuoya à Mondit sieur de Matignon, qui fist diligemment travailler à leur procès par les Iuges ordinaires de Domi-phront, lesquels par le second examen du vallet dudit Vatteuille, descouurent que partie des commissions que Vatteuille son maistre auoit apportés de

l'assemblée de la Rochelle en tant qu'il en restoit à distribuer, estoit chez vn nommé des Ventes cousin dudit Vatteuille, demeurant deux lieues proche de Domphront, les gens de Monsieur de Matignō y vont promptement, trouuent lesdictes commissions au nombre de quarante huit qu'ilz luy apportèrent à Domphront, & le douzième iour dudit mois d'Octobre, les Iuges & Officiers du Roy de ladicte ville de Domphront, après les informations deuëment faictes, donnent iugemēt cōtre ledit Vatteuille, par lequel, *Il est iugé & déclaré deuëment atteint & conuaincu du crime de leze Majesté au premier chef, pour les factions, menées, assemblees, & conferences par luy faictes avec l'assemblée de la Rochelle, leurs adherants & confederés, amas & soufflement de gens de guerre, pour porter les armes contre le seruice de sa Majesté, en vertu des commissions des Rebelles de la Rochelles; pour punition & reparation dequoy, il a esté ordonné*

que son corps seroit trainé sur une claye,
rompu sur une Roue, puis bruslé, & les
cendres jettes au vent par l'Executeur
des sentences criminels. Ce qui fut ainsi
 executé le mesme iour. Cependant le
 Parlement de Rouen donne Arrest l'vn-
 ziesme iour dudit mois sur la remonst-
 rance de Monsieur le Procureur General, &
 ordonne que le Cadaure dudit Vatteuille
 Mont-Chrestien seroit porté, & son valet
 prisonnier conduit soubz bonne & seure
 garde en la conciergerie dudit Parlement
 par le Vibailly de Caen, Monsieur de
 Faulcon sieur de Rys premier President
 audit Parlement & qui est fort affectionné
 au seruice du Roy bien & salut de la Pro-
 uince, escriit audit sieur des Tourailles, luy
 tesmoigne combien le Parlement en Ge-
 neral & luy en son particulier estimoit &
 approuuoit son actiō cōme tres-ijnportā-
 te pour le seruice du Roy & bien public,
 luy adresse l'Arrest de la Cour, le prie de
 le faire promptement executer, suiuant
 & en execution dequoy le seruiteur dudit
 Vatteuille & les autres de leur cabale, qui
 du depuis auoient esté pris par les gens de

Monſieur de Matignon, ont eſté menés audit Parlement de Rouen, en attendant la volonté & commandement du Roy ſur ce ſubject, que ſa Maieſté a du depuis fait entendre a ſon dit Parlement par ſes lettres avec commandement de faire le procès deſdits Rebelles.

ſa Maieſté ayant eu certain aduis au camp deuant Montauban de la deſſaite dudit Vatteuille & ſes bandoliers, & de ce qui s'eſtoit paſſé, a grandement approuué l'action dudit ſieur des Tourailles, luy a eſcrit qu'il luy en ſçait gré & de l'affection qu'il a fait paroître en ceſte occaſion au bien de ſon ſeruiſe, luy commande qu'il mette peine de deſcouverir ce qui eſt de la ſuite de cette affaire, pour en aduertir ſa Maieſté, & qu'il continue à s'oppoſer aux entrepriſes qui ſe feroient contre ſon ſeruiſe.

Après cette deſſaite, Monſieur de Longueuille & Monſieur de Matignon en ayans aduis, ſe retirerent à Rouen & à S Lo. Voyla comme les orages qui menaçoient la Normandie ont eſté calmes, car les factieux & rebelles ayans ainſi perdu le chef de leurs entrepriſes, ont ceſſé

de battre la cāpagne, & quitté les forests,
 Tout y est maintenant en repos au con-
 tentement du Roy & de ses fidelles sujets
 & seruiteurs, lesquels redoublent chacun
 iour leurs seruantes prieres pour la santé
 de sa Majesté, que Dieu vueille conseruer,
 & luy donner de plus en plus accroissēmēt
 de victoires & triomphes contre les Re-
 belles & ennemis de son Estat,

F I N.

